

## Les derniers aménagements

### Les balustrades des tribunes :

Il a fallu la chute mortelle du clocheron, Jean Dufour, le 27 octobre 1862 au soir, pour que l'on décide au plus vite la construction de celles-ci le long des tribunes. Le maire, Raymond Joseph Reynaud, charge Mr Terret, architecte à Privas, d'en dresser le plan et le devis. A ce plan fut ajouté celui du crépisage extérieur de l'église. Le tout fut approuvé par le préfet le 15 juillet 1864.



Intérieur de l'église de Saint-Remèze.  
Vue sur les grandes arcades latérales et les tribunes à baies géminées.

### Le clocher :

En 1848, le clocher n'avait pas pu être terminé avec l'épuisement des fonds. On en était resté à l'ancien clocher du XVIIIe s. Mais, les cloches se trouvant dorénavant plus basses que la nouvelle

voûte de l'église « leur son était intercepté et ne pouvait se faire entendre qu'à une faible partie du village ». La municipalité décide de faire les réparations nécessaires en 1859. Un projet de surélévation du clocher de 13m25 lui est soumis. Les travaux seront effectués en 1864 avec ceux des balustrades. La corniche sous la flèche est soulignée de corbeaux couverts de motifs géométriques, floraux, de diabolins et de grotesques.



La flèche du clocher et la corniche.



L'église est donc complètement achevée à cette date. Le curé Raphanel qui s'y était tant dévoué ne put en jouir longtemps. Il mourut le 24 avril 1872 ayant doté sa paroisse en plus de l'église et du clocher, de la chapelle Sainte Anne, d'une école de filles et d'une école de garçons.

**Les cloches :** Il y en a trois dans le clocher. Les deux plus grosses ont été posées en 1842 :

L'une pèse 988 kg et porte les noms de Jeanne-Marie-Caroline ayant eu pour parrain Mr Jean Boucher et pour marraine Mme Caroline Charmasson née Boucher ;

l'autre pèse 646 kg et se nomme Marie-Antoinette. Son parrain fut Mr Antoine Broc, président du conseil de fabrique d'alors, et sa marraine Mme Rose Chauiat, née Maucier.

Une troisième cloche plus petite porte la date de 1850 et se trouve affectée à la sonnerie de l'horloge.

### Les vitraux :

Celui du centre au fond du chœur représente le baptême de Clovis par Saint Rémi (il fait référence au XIVe centenaire du baptême - 1896). Celui de gauche représente Saint Clément - pape du premier siècle, et Saint Hilaire, évêque de Poitiers, père et docteur de l'Eglise du IVe siècle. Celui de droite, Jeanne d'Arc (daté de l'année 1897 avant sa béatification - 1909 - et sa canonisation, 1920). Il sort de l'atelier Pierre Thomas à Valence et a été dessiné par le célèbre peintre drômois Paul Audra, dans un style qui évoque l'Art nouveau. Ils ont été placés sous l'abbé Merle qui resta curé de la paroisse pendant 27 ans (1874 - 1901).

La construction de l'église actuelle de Saint-Remèze a bénéficié d'un contexte politico-religieux favorable. Après différents projets, elle est bâtie en moins de trois ans (1846-1848) sur l'ancien édifice. Différents compléments se feront dans les décennies suivantes. La façade sobre cache un intérieur plus travaillé, avec tous les éléments de la décoration romane au niveau des piliers, des arcatures et des chapiteaux et des croisées d'ogive de facture gothique pour les voûtes. On peut regretter que ce large vaisseau, badigeonné en 1998 pour les 150 ans de l'église, soit quelque peu gâché par un système de chauffage obsolète.

Jacques Madier, Michel Raimbault

### Sources :

- *L'Echo paroissial de Saint-Remèze*, revue mensuelle, 1909-1911.
- Archives de l'évêché de Viviers.
- CR des conseils municipaux de Saint-Remèze. 1832 -1864. Mairie.
- Exposition sur l'église de Saint-Remèze, église, bas-côté nord.
- Martin Charmasson, 1979. *Au bord de l'Ardèche : Saint-Remèze*. Imprim. Humbert et fils, Largentière, 83p.

## CALENDRIER DES ANIMATIONS

**Samedi 12 septembre : Journée Espaces naturels. Visites sensibles. Randonnée accompagnée dans les Gorges de l'Ardèche. De Gournier au Cirque de La Madeleine.** Avec le concours du Conseil départemental de l'Ardèche. RDV : 10 h parking du haut de la Grotte de La Madeleine. Bon marcheur. Prévoir de bonnes chaussures et le pique-nique. Durée : 6 à 7 h.

**Vendredi 9 octobre : Soirée spéciale sur les 100 Ans de la Guerre 14 -18**, avec une conférence du général **Bruno Chaix** et un spectacle choral « *Les sacrifiés* » par **Les Gaillards d'avant**.

**Samedi 17 octobre :** à partir de 19h30 : **5<sup>e</sup> Castagnade**, à la Maison forestière de Saint-Remèze. Spectacle « *Tranches de Vie* », Contes pour les Grands, avec **Vincent Loron**.

**Exposition : La Grande Guerre et les « Poilus » de Saint-Remèze.** Chapelle Sainte Anne, du samedi 3 octobre au vendredi 16 octobre.

### Conférences :

- Automne (date à préciser) : **Julien Monney** : L'art pariétal dans les Gorges de l'Ardèche.
- Hiver (date à préciser) : **Nicolas Clément** : Du nouveau sur la Maladrerie des Templiers des Gorges de l'Ardèche.

## BULLETIN D'ADHÉSION

Cotisation : 15 €

Don :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Retourner à : « *Paysages, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze* », Mairie, 07700, Saint-Remèze

## LA FEUILLE DE « VIGNE »

« *Paysages, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze* »

N° 8 : deuxième semestre 2015

Siège : Mairie de Saint-Remèze

Tél. : 04 75 98 48 49

Email : [michel.raimbault2@wanadoo.fr](mailto:michel.raimbault2@wanadoo.fr)

[www.patrimoinestremeze.org](http://www.patrimoinestremeze.org)

## EDITORIAL

Les sorties thématiques de notre association se sont terminées le 18 juillet dernier avec celle autour de la culture de la lavande animée par Dominique Robert. Les neuf sorties programmées se dérouleront dans d'excellentes conditions météorologiques contrairement à l'année passée. Pour la plupart, elles eurent lieu sur des sites ou des villages à l'extérieur de la commune, où nous avons toujours eu droit à des prestations de qualité. Un des temps forts fut la journée consacrée à la Fête du Pain au four du Micalin chez Jocelyne et Patrick Meycelle, où se retrouvaient de nombreux adhérents et randonneurs pour participer à la cuisson et au défournement des pâtons. L'association peut se réjouir de la part qu'elle a prise, avec d'autres associations et des bénévoles, dans l'organisation de la Fête du village du 26 juillet dernier avec comme thème « Saint-Remèze en 1900 », qui a connu un vif succès.

La Caverne du Pont d'Arc, reconstitution de la célèbre grotte Chauvet classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, est ouverte depuis fin avril dernier. Le flux des touristes n'a pas tardé. A la mi-août, elle enregistrait plus de 250 000 visiteurs. Saint-Remèze n'en tire pas forcément toutes les retombées espérées, mais nous voyons que les touristes sont friands de nos chemins de randonnée. Notre association doit mieux se positionner pour proposer des activités plus axées sur nos paysages et notre patrimoine rural. Deux de nos chemins vont figurer dans le topoguide de la Communauté de communes des Gorges de l'Ardèche, et notre association doit tout faire pour voir aboutir son projet de chemin de découverte de Saint-Remèze à La Caverne.

Elle se doit aussi de penser à des animations plus tournées vers les jeunes, par exemple à des chantiers de mise en valeur.

Un moment de mémoire va vite venir, l'exposition sur « Les Poilus de Saint-Remèze », au mois d'octobre prochain, aboutissement de plusieurs années de recherche aux Archives de Privas et de Nîmes, avec la participation de plusieurs familles de Saint-Remèze qui ont bien voulu nous prêter des correspondances et objets souvenirs de La Grande Guerre.



La Fête du Pain au Four de Micalin

## L'ÉGLISE DE SAINT-REMÈZE

L'église de Saint-Remèze, à côté du château, marque le cœur du village. Témoin de plus de 1000 ans d'Histoire locale, elle fut l'objet de plusieurs reconstructions dont la dernière remonte au milieu du XIXe siècle. Elle impressionne par sa haute façade à pignon, percée d'un portail en plein cintre à trois voussures, et ses volumes intérieurs. A l'exception des voûtes à croisées d'ogive, elle est de style roman.

### Le vocable

Comme le village, l'église est placée sous le vocable de Saint Remèze, forme occitane de Saint Rémi (du latin *Remigius*), l'ancien évêque de Reims qui a baptisé le roi des Francs, Clovis, à la fin du Ve s. Sa popularité en Vivarais est étroitement associée à celle de son compagnon l'ermite Saint Montan. La tradition rapporte que Saint Montan aurait prêté la naissance de Saint Rémi et ses glorieuses destinées. Plus tard, Rémi aurait rendu visite à Saint Montan dans sa retraite du Val Chaud en signe de reconnaissance.

En tout cas, la première mention d'un édifice placé sous le vocable de Saint-Remèze (*ecclesia sancti Remegii*) est attestée dans la charte de Charles-le-Chauve du 11 août 877, précisant la dotation faite à l'évêque de Viviers.



*Saint-Rémi, évêque de Reims, procédant au baptême de Clovis. Vitrail central au fond du chœur.*

### Les premières églises de Saint-Remèze

Nous ne sommes guère renseignés sur les premiers édifices. Martin Charmasson, historien local du milieu du XIXe s., parle d'une première église construite « dans les premiers siècles de l'établissement du christianisme dans les Gaules ». Elle aurait été saccagée et brûlée au début du VIIIe s. par les Sarrazins. Il est possible que les deux remplois présents dans le mur du rempart au sud de l'ancienne porte de Bourg-Saint-Andéol proviennent de ce premier monument.



*Deux remplois avec sculpture pouvant provenir de la première église de Saint-Remèze*

Une seconde église aurait été construite une fois passée cette période d'insécurité. Elle « ne consistait qu'en quatre murs ordinaires avec un plancher », nous dit encore Martin Charmasson. Cela nous fait penser à un simple vaisseau terminé à l'est par un mur droit. La proximité des belles églises de Sauveplantade, de Saint-Montan et de Larnas ne semble pas avoir influé sur ce bâtiment.

L'édifice a-t-il subi plus tard au XVIe s. des dégâts causés par des troupes protestantes ? On peut le penser quand on connaît les méfaits des troupes du baron des Adrets dans la région. D'autre part, une description de février 1599, lors de la visite canonique de l'évêque de Viviers à Saint-Remèze, parle d'une « église toute découverte », mal entretenue, « sans fonts baptismaux ». Il est enjoint aux consuls de « faire bâtir la nef de leur église », de renouveler le mobilier liturgique et de « ceindre leur cimetière de bonnes murailles afin que le bétail n'y entre pas ». Le bâtiment va effectivement connaître plusieurs réaménagements importants au cours des XVIIe et XVIIIe s. C'est la pose de piliers, de voûtes, d'un clocher et d'une tribune, le plus souvent à l'économie. Son plan est reproduit dans le cadastre napoléonien de 1829 qui montre un édifice cruciforme à simple abside.

Toutes nos informations sont sur le site de l'association :

[www.patrimoinestremeze.org](http://www.patrimoinestremeze.org)



*Plan cadastral de Saint-Remèze, 1829. L'église d'alors apparaît (en bleu) avec son plan cruciforme, son transept et abside.*

### Les causes de la reconstruction de l'église de Saint-Remèze

La reconstruction se situe dans un nouveau climat de ferveur religieuse après la déchirure révolutionnaire et avec la restauration monarchique. L'église était à nouveau en très mauvais état au lendemain de la Révolution. Elle était aussi très humide, son sol se trouvant à un mètre au-dessous du niveau de la place. En outre, elle est de taille insuffisante pour une population qui ne cesse de s'accroître. On compte 626 habitants en 1800, 952 en 1832, 1050 en 1841.

En janvier 1840, l'abbé Jean-Louis Raphanel est nommé curé de Saint-Remèze. Il est frappé par l'état déplorable de son église. Il réunit le conseil de fabrique pour lui faire part de ses impressions qui sont ensuite communiquées au conseil municipal de l'époque avec comme maire Jean-Antoine Chauliat. Plein de savoir-faire, le curé Raphanel fera tout pour porter remède à cette situation de son église. C'est le début de multiples projets et modifications.



*M. l'abbé Jean-Louis Raphanel, curé de Saint-Remèze, 1840 - 1872, principal artisan de la reconstruction de l'église.*

### Les différents projets : 1840-1845

Un premier projet d'agrandissement et de restauration établi par l'architecte Baussan de Bourg-Saint-Andéol est présenté dès novembre 1840. Le devis s'élevait à 19 621,98 francs. Il est rejeté par la préfecture parce qu'il allait contre les règles de l'architecture et contenait des dépenses inutiles.

Le deuxième projet, daté de juillet 1842, est dressé par l'architecte du département, Mr Guillaume, et s'élève à 32 000 francs. Il tient compte des vœux du conseil municipal qui souhaitait un agrandissement à l'est, par l'acquisition de la maison de J. Charmasson, placée au chevet de l'ancienne église, vers l'actuelle place du Trône. Du même coup, la façade ouest correspondant à l'entrée serait déplacée pour éviter qu'elle ne fût trop proche de la maison de Remèze Vernet (ancienne mairie). Les ressources de la commune, en particulier des bois communaux, devaient permettre de faire face aux dépenses.

Il est rejeté par le conseil des Bâtiments civils parce que l'architecte voulait conserver « trop de murs anciens et que ceux-ci se lieraient mal avec ceux à construire à neuf ».

Un troisième projet est dressé par Mr Boisson, architecte départemental du Gard. Les plans sont approuvés par le conseil municipal du 1<sup>er</sup> mai 1843, qui subirent quelques modifications en novembre. Il prévoit un édifice de style roman « qui conviendrait le mieux à la commune de Saint-Remèze sous le rapport de l'économie sans manquer au goût des monuments religieux ». La dépense totale du projet se porte à la somme de 30 132,34 francs, qui reçoit l'accord du Ministère de l'Intérieur le 23 janvier 1844.

La mairie recherche un nouveau site pour la construction de l'église mais finalement on revient à l'ancien emplacement près du château.

Le 10 novembre 1845 est donnée l'adjudication des travaux au prix de 32 859 francs à une entreprise de travaux publics de Pont-Saint-Esprit. Les travaux proprement dits commenceront en février 1846. On élargira l'édifice vers le sud et on le dotera de nouvelles voûtes et de tribunes sur les bas-côtés. La façade sera refaite en pierres de taille. L'essentiel des matériaux proviendra des carrières de calcaire de Saint-Paul-Trois-Châteaux (plateau Sainte Juste), avec un coût de transport relativement élevé. Des maisons seront supprimées aux abords.



*Affiche pour l'adjudication des travaux relatifs à la construction de l'église de Saint-Remèze, 30 mai 1845. Archives de l'évêché de Viviers.*

### Les travaux de reconstruction de l'église : 1846-1848

Le coût allait sensiblement augmenter. En février 1847, le maire s'aperçoit vite que le coût dépassera les sommes envisagées. « La dépense de la reconstruction s'élèvera par l'augmentation des travaux à 45 000 francs... ».

Surgissent alors des difficultés avec les entrepreneurs des travaux qui n'emploient pas depuis plusieurs mois le sable prévu dans le devis et usent de matériaux de récupération risquant d'affaiblir la qualité des murs. L'architecte ne reconnaît la fraude qu'après plusieurs lettres de rappel adressées par le maire. Les travaux sont arrêtés quelque temps ; ils reprennent en mai 1847.

La situation financière devient néanmoins plus que critique, toutes les ressources ayant été épuisées. La dépense présumable s'élèverait maintenant à 60 000 francs. Pour éviter que l'église ne reste inachevée, il est fait appel au gouvernement « qui n'est jamais sourd à la voix de la nécessité et voudra bien, dans sa sollicitude toute paternelle, venir à notre aide ». Le conseil propose la vente de 200 chênes blancs du bois communal de Malbosc. On imagine encore la vente des anciens remparts au nord et au levant du village aux riverains de la rue qui les longe.

En 1848, l'essentiel des travaux est terminé, dans un contexte politique et social nouveau, celui de la chute de la monarchie et de la difficile naissance de la IIe République. Le conseil municipal renouvelé se fait plus discret concernant l'église.

A cette date, la dépense totale de la construction de l'église approchait les 50 000 francs. La commune l'a couverte en grande partie avec l'argent provenant de la vente des landes et bois communaux.

Mais l'église du village n'était pas complètement achevée telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'église avait néanmoins fière allure avec sa hauteur sous la voûte, sa nef à quatre travées, ses grandes arcades et ses bas-côtés. De nombreuses sculptures n'existaient pas dans le chœur « qui se firent au fur et à mesure des disponibilités de Mr le Curé ». Les tribunes existaient mais sans balustrade côté nef.

*L'église de Saint-Remèze, sa façade ouest.*

*Carte postale ancienne, début XXe siècle.*

